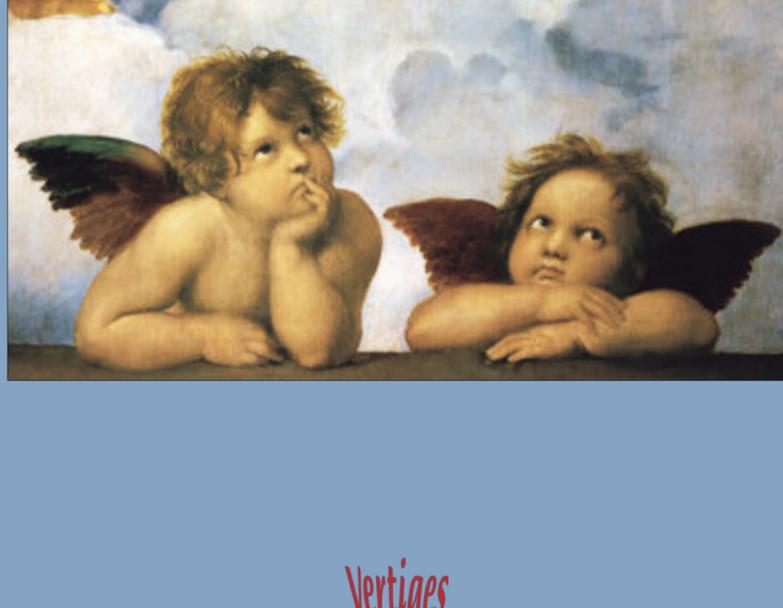


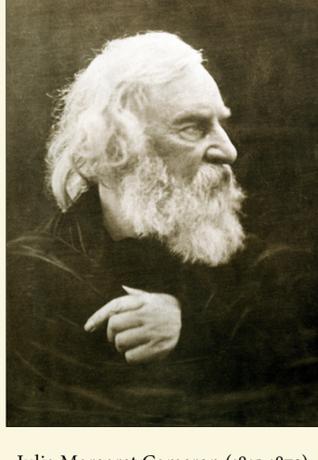
Henry Wadsworth Longfellow

Les Deux Anges The Two Angels

poème – édition bilingue



Raphaël – Raffaello Sanzio (1483-1520),
détail de *La Madone Sixtine, dite Madone de Dresde* (vers 1513),
Gemäldegalerie Alte Meister, Staatliche Kunstsammlungen,
Dresde, Allemagne.



Julia Margaret Cameron (1815-1879),
Henry Wadsworth Longfellow, en 1868.

The Two Angels

Dedicated to Maria White

Two angels, one of Life and one of Death,
Passed o'er our village as the morning broke;
The dawn was on their faces, and beneath,
The sombre houses hearsed with plumes of smoke.

Their attitude and aspect were the same,
Alike their features and their robes of white;
But one was crowned with amaranth, as with flame,
And one with asphodels, like flakes of light.

I saw them pause on their celestial way;
Then said I, with deep fear and doubt oppressed,
"Beat not so loud, my heart, lest thou betray
The place where thy beloved are at rest!"

And he who wore the crown of asphodels,
Descending, at my door began to knock,
And my soul sank within me, as in wells
The waters sink before an earthquake's shock.

I recognized the nameless agony,
The terror and the tremor and the pain,
That oft before had filled or haunted me,
And now returned with threefold strength again.

The door I opened to my heavenly guest,
And listened, for I thought I heard God's voice;
And, knowing whatsoever he sent was best,
Dared neither to lament nor to rejoice.

Then with a smile, that filled the house with light,
"My errand is not Death, but Life," he said;
And ere I answered, passing out of sight,
On his celestial embassy he sped.

'T was at thy door, O friend! and not at mine,
The angel with the amaranthine wreath,
Pausing, descended, and with voice divine,
Whispered a word that had a sound like Death.

Then fell upon the house a sudden gloom,
A shadow on those features fair and thin;
And softly, from that hushed and darkened room,
Two angels issued, where but one went in.

All is of God! If he but wave his hand,
The mists collect, the rain falls thick and loud,
Till, with a smile of light on sea and land,
Lo! he looks back from the departing cloud.

Angels of Life and Death alike are his;
Without his leave they pass no threshold o'er;
Who, then, would wish or dare, believing this,
Against his messengers to shut the door?



Les Deux Anges

Traduit de l'anglais (États-Unis) par *sir* Tollemache Sinclair.

Deux Anges, – Ange de Vie, Ange de Mort, – anges doux,
Passèrent en haut du village, dans la matinée;
L'aube était sur leurs visages calmes, et au-dessous
D'eux, les maisons tranquilles, couronnées de fumée.

Leur pose, et leur aspect étaient les mêmes pour mon âme,
Leurs robes blanches étaient semblables, de ma chaumière;
L'un était couronné d'amarante, comme de flamme,
L'autre d'asphodèles, comme de flocons de lumière.

Je vis bientôt qu'ils s'arrêtaient dans leur mission céleste.
Alors je dis, d'une crainte amère, le cœur navré :
« Ne bats pas si fort, mon cœur, de peur qu'on voie à mon geste
L'endroit où tes aimés se reposent en sûreté. »

Et celui-là qui portait la couronne d'asphodèles,
Descendant à ma porte, alors commença à frapper,
Mon cœur s'affaissa, comme dans les sources naturelles,
Les eaux diminuent, quand la terre vient de trembler.

Je reconnus l'agonie sans nom, ce mal navrant,
La terreur, l'angoisse, et l'horrible douleur qu'on abhorre,
Qui ne m'ont autrefois obsédé que bien trop souvent,
Et qui revenaient avec une triple force encore.

J'ouvris la porte à mon envoyé céleste, en tremblant,
J'écoutai, car je crus entendre alors la voix de Dieu,
Ce qu'il envoie est pour nous le meilleur, et le sachant,
Je n'osais pleurer, ou me réjouir : c'était son vœu.

Lors, d'un sourire qui remplit la chambre de lumière :
« Mon message n'est pas la Mort, dit-il, mais c'est la Vie. »
Et sans attendre ma réponse, loin de cette sphère
Le radieux ambassadeur céleste part, moi je prie.

Ce fut à ta porte, cher ami, non pas à la mienne,
Que l'Ange à la guirlande d'amarante, triste sort,
S'arrêtant, descendit, et d'une voix sublime et pleine,
Laisa tomber un simple mot qui sonnait comme : « Mort ! »

Alors sur la maison un air sombre soudain tomba,
Une ombre s'épandit sur les traits de l'être souffrant,
Et doucement, de la chambre vide qu'elle voila,
Deux anges s'envolèrent, au lieu d'un entré avant.

Tout vient de Dieu ! S'Il lève seulement sa main altière,
Les brumes s'amassent, la pluie tombe bien bruyante,
Jusqu'à ce qu'en rayons de lumière sur mer et terre,
Voilà qu'Il regarde en arrière la nue éclatante.

Les deux Anges de la Vie et de la Mort sont à Lui,
Sans Sa permission ils ne peuvent franchir aucun seuil;
Qui donc voudrait, ou même oserait, en croyant ainsi,
Fermer la porte contre ses doux messagers de deuil ?

Les Deux Anges / The Two Angels,
poème de Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882),
est un extrait de son recueil *Birds of Passage*
paru en 1847.

ISBN : 978-2-89816-681-5
© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BANQ et BAC : troisième trimestre 2022

– 1682^e lecturriel –

Lecturiels

www.lecturiels.org